# Association des Anciens et Anciens Elèves



des Ecoles Normales et de l'I.U.F.M. de Beauvais

## Bulletin périodique

ш

Hiver 2022



### ASSOCIATION DES ANCIENNES ET ANCIENS ELEVES DES ECOLES NORMALES ET DE L'IUFM DE BEAUVAIS

### Bureau de l'Association

Président d'honneur : Olivier DEUIL

Président

Jean-Marie HARZIC

340, rue Pillon-Crouzet - 60250 Bury

% 03 44 26 21 54 ⋈ francoise.harzic@orange.fr

Vice-Présidente

Colette ACHIN

18, rue des Ruisselets - 60000 Beauvais

**%** 03 44 05 93 02

Secrétaire

**Gérard SOENEN** 

4, route de Cires - 60250 Foulangues

% 07 67 28 00 54 ⊠ soenen.gerard@wanadoo.fr

**Adjointe** 

**Eveline DUBUS** 

5, rue des Juifs - 60660 Cires-lès-Mello

⊠ eveline.dubus@yahoo.fr

**Emile NOE** 

**Trésorier** 

49, rue de Cambronne ARS - 60290 Cambronne-lès-Clermont

Louise FREMAUX

**Adjointe** 

3, rue de la mairie - 60480 Abbeville St Lucien

□ louisefremaux@gmail.com

### Membres actifs du Conseil d'Administration

Jacques BERTRAND, Yves BRONSART, Rolande HOUSET,
Annick LEMAIRE, Claude LEROY, Guy MANTEAU, Françoise MIGNOT,
Jacques REISER, Jean-Claude ROUVILLÉ, Monique SOENEN, Françoise VANDOMME, Patrick VONTHRON

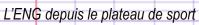




## **SOMMAIRE DU BULLETIN « Hiver » n°32**

Lage 2	Brésentation de l'Association, Composition du Bureau
Lage 4	Carte de vœux 2022
Lage 5	Appel à Gotisation
Lage 6	Le mot du président
Lage 7	Le mot du Secrétaire
Lage 8	Compte rendu du C.A du 15 juin
Lage 9	Compte rendu du C.A du 9 novembre
Lage 10	Gérémonie du Souvenir
Lage 11	Promotions à l'honneur en 2022
Lage 12	Liste des promotions
Lage 14	Nécrologie
Lage 33	Tribune libre
Lage 38	Loésie — — — — — — — — — — — — — — — — — — —







Le parc de l'ENF en 1952

## Le Président et son conseil d'Administration souhaitent à tous les membres de l'Amicale une très bonne et très heureuse année 2022

Avec tous nos voeux de bonne santé et de paisible retraite



Amicale des Anciens et Anciennes Elèves des Ecoles Normales et de l'IUFM de Beauvais

## Appel à Cotisation Cotisation 2022

Lors du Conseil d'Administration du 24 juin 2004, il a été décidé à l'unanimité de faire appel à cotisation avant le 15 janvier comme il est d'usage dans toute association.

L' Assemblée Générale du 16 mai 2004 a fixé le montant de la cotisation à 27 €uros.

Les personnes à jour de leur cotisation recevront le bulletin 2022 dans lequel elles trouveront la fiche d'inscription au repas qui sera servi après

### l'Assemblée générale qui, nous l'espérons, se tiendra en juin 2022

Ce dispositif présente les avantages suivants:

- Budget en concordance avec celui des collectivités qui subventionnent l'Amicale.
- Réserve financière immédiatement disponible pour le paiement de la grosse dépense que représente l'impression du bulletin à payer dès sa parution.

### Merci à vous de faire parvenir votre adhésion avant le 31 janvier 2022.

Avec nos meilleurs sentiments amicalistes et nos bons vœux pour la nouvelle année

Le Bureau du Conseil d'Administration.

×		
	Cotisation 2022	

À remplir et à retourner avant le 31 janvier 2022 au Trésorier de l'Amicale:

## Emile NOÉ 49 rue de Cambronne ARS 60290 CAMBRONNE lès CLERMONT

Nom:	Prénom:	Promotion: /
Nom de jeune fille pour les an	ciennes:	
Adresse:		
Téléphone:	adresse électronique:	@

Verse la somme de 27 €uros représentant le montant de mon adhésion à l' Amicale à: Amicale des Anciens et Anciennes Elèves des Ecoles Normales de Beauvais CCP 1293 - 60 -P- Paris

### LE MOT DU PRÉSIDENT

Le mardi 9 Novembre 2021, nous nous sommes retrouvés dans notre bonne Ecole Normale, rue de Pontoise, pour la rentrée des réunions de bureau, mais également pour déposer une gerbe de fleurs au pied du monument aux morts et ainsi saluer tous les instituteurs de l'Oise qui se sont sacrifiés en 14-18.

J'en ai profité pour évoquer la mémoire du brillant normalien Maurice GENEVOIX, écrivain et académicien, désormais au Panthéon.

**M**ajor de sa promotion, il rejoint le 106 ème régiment d'infanterie à 24 ans avec le grade de sous-lieutenant. En Avril 1915 il est blessé sur la côte des Eparges près de Verdun. La guerre est alors terminée pour lui, et il peut se consacrer à la transcription de son journal tenu jour après jour sur le front et publier le livre « Ceux de 14 ».

« Le 4 avril 1915, jour de Pâques, des Eparges »

« Pâques fleuries, il y a huit jours ... depuis hier la pluie tombe, continuelle, violente par instants ; et elle délaie, cette pluie maudite, la boue, l'éternelle boue des Eparges . Nous sommes dans une galerie de mine, obscure et puante ; des madriers sur nos têtes et, sous nos corps, la terre nue. Non, tout de même : en arrivant cette fois-ci , nous avons trouvé un peu de paille répandue; chaque fois qu'on met un pied dehors, on ramène des paquets de boue; la paille est devenue fumier.

Encore plus de deux jours à stagner dans ce trou, sans autre horizon que le carré de ciel au bout de la galerie, brouillé de pluie, gris et sale. On se lave les mains en les frottant l'une contre l'autre, pour effriter la croûte de boue qui les durcit; on mange dans les gamelles souillées de paille et de poussière, des morceaux de homard baignant dans des flots de vinaigre, parmi des miettes de cornichons hachés: on appelle ça, naturellement, du homard à l'américaine; les raffinés versent par dessus leur ration d'eau de vie de grains ...

En somme, on est assez content. Il ne pleut point dans la galerie; il y a cinq mètres de terre pardessus les planches du coffrage: tout cela est très appréciable au bord de la pluie qui ruisselle, bien davantage encore quand un gros obus percute là-haut, et qu'il tombe seulement dans le homard aux cornichons, un tout petit grain d'argile sèche. On voudrait bien que ça dure jusqu'à la relève.

#### Le 7 avril

Quelques mots seulement : je ne puis vous donner que de pauvres minutes volées; car nous sommes, une fois encore, en pleine bataille .

### Le 8

Obligé de m'interrompre brusquement, hier, pour remonter dans la tranchée. Les Boches contreattaquaient en masse bombardement invraisemblable. Ces journées dépassent en horreur celles de février. En février, peu de boue, ces jours-ci, une mer de boue. Des blessés légèrement atteints se sont noyés en essayant de se traîner jusqu'au poste de secours. On s'exalte jusqu'à pouvoir tenir . « J'ai »mes hommes; Dast et Sansois sont admirables.

### Le 13 avril, de Dieue-sur-Meuse

Ainsi nous avons pris toute la crête des Eparges. Mais que d'efforts! Que de souffrances! Notre régiment n'en peut plus. Les pertes additionnées dépassent l'effectif total; les cadres sont, encore une fois, anéantis: cinquante officiers tués ou blessés depuis le 17 février. »

### LE MOT DU SECRÉTAIRE

### Du mieux ou c'est moins pire ?

Les années se suivent et ont tendance à se ressembler....

L'an dernier, tant bien que mal, nous avions pu éditer le bulletin presque essentiellement en « distanciel ». Cette année les membres du Conseil d'Administration se sont retrouvés à deux reprises rue Bossuet et rue de Pontoise, et,si tout va bien, nous nous réunirons en décembre pour finaliser le bulletin « hiver ».

Voilà deux années pleines que nous n'avons pas pu organiser notre Assemblée Générale et que les adhérents ne se sont pas rencontrés. Pourrons-nous envisager la tenue de l'AG en septembre compte tenu des restrictions apportées par le « pass sanitaire » ? Malgré toutes ces difficultés, vous avez entre les mains le bulletin numéro 32 avec ses rubriques habituelles .

La rubrique nécrologique est, hélas, encore bien fournie. Cependant, il m'est de plus en plus difficile de trouver des amicalistes pour honorer la mémoire de nos camarades disparus au cours de l'année. Les promotions s'amenuisent et leurs membres vieillissent inexorablement. A mes courriers on répond souvent « je suis trop âgé(e) ... « je l'ai perdu(e) de vue depuis bien longtemps »...

La liste des promos « à l'honneur » fait, elle aussi, peau de chagrin : vieillissement d'un côté et absence d'adresses pour les dernières promotions normaliennes de l'autre. Si au détour d'une liste vous découvrez le nom d'une personne dont vous connaissez les coordonnées, n'hésitez pas à me les communiquer!

Nous avons, avec le concours de M. Rochart, proviseur du lycée F.Truffaut, pu honorer nos Anciens tombés lors des différents conflits en déposant une gerbe au pied du monument aux morts. Une question s'est posée au cours de notre dernier C.A: doit-on continuer à célébrer le 11 Novembre plus de 100 ans après la fin de la « Grande Guerre » ? Au sein du C.A les opinions divergent... et vous ? Qu'en pensez-vous ? Puissions-nous pouvoir en débattre au cours de notre Assemblée Générale! Faites-nous part de votre sentiment à ce sujet.

Plus que jamais, alors que le virus nous tient éloignés les uns des autres, nous avons besoin de vos articles pour faire vivre notre Amicale et les membres du conseil d'Administration, malgré la perte cruelle de trois des leurs, poursuivent leurs efforts pour maintenir le lien entre tous les membres de l'Amicale.

### Prenez bien soin de vous et à bientôt!



### Compte rendu du Conseil d'Administration du 15 juin 2021

Etaient présents: J.Reiser, G. Manteau, L. Frémaux, E. Dubus, C. Achin, M. Soenen, J. Bertrand,

E. Noé, J-M. Harzic, G. Soenen

Absents excusés: Cl. Leroy, F. Vandomme, F. Mignot, J-C. Rouvillé, R. Houset, A. Lemaire.

### 1 Bulletin « printemps »:

Tout le monde s'accorde pour dire que ce numéro est très réussi, sa mise en page est agréable, les articles sur les promotions « à l'honneur » sont riches et bien illustrés.

Deux points négatifs cependant : l'article de Ghyslaine Ménival évoquant la mémoire de Claude Lata n'a pas été imprimé, toutes nos excuses à l'auteur de l'article. La photo devant illustrer le texte de J-M Harzic est absente. Ces oublis seront réparés dans le prochain bulletin.

Ce bulletin, édité à moindre coût, nous le devons au petit-fils de notre camarade Simmone Deuil qui l'a très joliment mis en page et à Bruno et Annick pour l'impression.

Bonne nouvelle, Bruno nous annonce que le prochain bulletin pourra être imprimé dans les mêmes conditions.

### 2 Bulletin « printemps »:

Publié depuis quelques années pour rester en phase avec l'actualité de l'Amicale (célébration du 11 novembre, recherche de contacts pour les promotions « à l'honneur », nécrologie...), ce bulletin devrait pouvoir encore paraître dans les mêmes conditions.

Nous avions, dans de précédents bulletins, évoqué la possibilité de le distribuer sous sa forme numérique. Nous n'avons eu que peu de retours et certains ont fait remarquer que la lecture sur écran n'était pas très aisée. De plus, nous ne disposons actuellement que d'une cinquantaine d'adresses mail (sur environ 200 adhérents).

### 3 Bulletin « printemps »:

Emile Noé nous fait part d'un courrier de « La Poste » indiquant que le livret A pourrait être clos car trop peu de mouvements sont liés à ce compte. La solution pour l'éviter serait de transférer une somme du livret vers le compte courant à l'occasion de l'impression du bulletin.

### 4 Bulletin « printemps »:

Le fichier est mis à jour en tenant compte des décès et des adhérents n'ayant pas réglé leur cotisation depuis 3 ans.

La réunion prend fin vers 16h30 et nous invitons Mme Houël, gestionnaire de l'INSPE, qui nous a toujours accueillis autour d'un café gourmand, à fêter son départ en retraite coupe de champagne à la main. Nous lui exprimons notre gratitude en lui offrant des fleurs et une « Histoire de l'Oise » rédigée par nos aînés.



### Compte rendu de la réunion du Conseil d'Administration du 9 Novembre 2021



**Etaient présents :** J-M Harzic, E. Noé, E.Dubus, C . Achin, F. Mignot, J-C Rouvillé, J. Reiser, J.Bertrand, G. Manteau, M. Soenen, P . Vonthron, A. Lemaire, G. Soenen. Absents excusés : Cl. Leroy, L. Frémaux, F. Vandomme ;

### Ordre du jour :

### 1 Journée du souvenir :

Avant le début de la réunion notre président s'était entretenu avec M. Rochart, proviseur du lycée F.Truffaut .lls ont évoqué la façon de célébrer la Cérémonie du Souvenir dans les années à venir. Pour permettre la présence et l'implication de plus d'élèves, M. le proviseur propose d'honorer la mémoire de nos Anciens avant ou après la date anniversaire de l'Armistice.

Le président soumet cette proposition aux administrateurs .

J. Reiser se demande si, après le 100e anniversaire de l'Armistice, on doit poursuivre cette tradition. G.Soenen pense que, tant que l'Amicale vivra, on se doit d'honorer nos Anciens. Cependant le changement de date pourrait compromettre la présence des personnalités que nous avions l'habitude d'inviter. Le président propose aux administrateurs d'y réfléchir et de poser également la question aux adhérents dans le prochain bulletin.

### 2 Bulletin « hiver »:

J-C Rouvillé pose la question de savoir s'il y a matière à publier le bulletin « hiver ». Le secrétaire répond par l'affirmative. Les comptes rendus des réunions de C.A, la Journée du Souvenir, les promos à l'honneur en 2022, la rubrique nécrologique, l'appel à cotisation justifient la réalisation du bulletin.

### 3 Calendrier:

Jeudi 16 décembre à 14h30 : collecte des articles pour le bulletin. La correction des articles se fera, comme l'an dernier, en « distanciel ».

Jeudi 20 janvier à 14h30 : mise sous enveloppe du bulletin.

Le C.A décide de ne pas fixer d'autres dates en particulier celle de l'A.G car aujourd'hui encore le « pass sanitaire » est de rigueur et ce jusqu'au 31 juillet 2022. Peut-être faudra-t-il envisager une A.G en septembre.

### 4 Fichier:

A ce jour, l'Amicale compte environ 170 adhérents.

Le trésorier annonce qu'une quinzaine de bulletins lui sont revenus. Il conviendra, lors de la prochaine réunion, de mettre à jour le fichier en tenant compte des décès intervenus en 2021.

### Cérémonie du souvenir

Après la réunion du Conseil d'Administration, les administrateurs et M. Rochart, proviseur du lycée F.Truffaut, se sont retrouvés au pied du monument aux morts, dans la cour d'honneur de l'ex. Ecole Normale de Garçons pour honorer la mémoire de nos Anciens « morts pour la France »..

Ce sont les conditions sanitaires qui, cette année encore, ne nous ont pas permis d'inviter les personnalités et les élèves des différentes écoles de Beauvais à cette célébration.

Après avoir écouté notre président lire un extrait du livre « Ceux de 14 » de Maurice Genevoix et observé une minute de silence, nous avons déposé une gerbe au pied du monument.





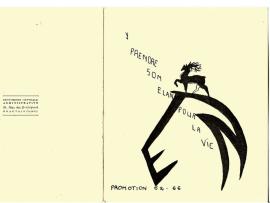
### Promotion à l'honneur en 2022

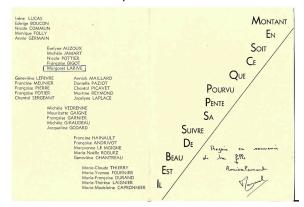
Sont mises « à l'honneur » cette année, les promotions dont le millésime d'entrée se termine par « 2 ». Sont donc concernées les promotions 42/46, 52/56, 62/66, 72/75, 82/85

Mais quelle que soit votre promotion, vous êtes tou(te)s invités à participer à l'Assemblée Générale!

Vous pourrez découvrir, dans le bulletin « printemps », les textes et les photos envoyés par les camarades des promotions concernées . Qu'ils soient tous, dès maintenant, remerciés pour leur précieuse collaboration!

Dans notre collection de cartes de promo nous n'avons trouvé que ces deux exemplaires. Une fois encore nous faisons appel à tous nos membres pour qu'ils nous confient de tels documents. Ils seront scannés et restitués après.





La promotion 32/35 n'est plus représentée, nous publions la carte de promotion pour en garder la mémoire.



Ce bulletin est le vôtre : Envoyez vos articles, quelle que soit la rubrique concernée, avant le 1er mars afin qu'ils paraissent dans le bulletin « Printemps ».

### RAPPEL IMPORTANT

Au moment où nous mettons sous presse ce bulletin, le trésorier constate que seulement une centaine de membres est à jour de sa cotisation

Merci aux retardataires de bien vouloir régulariser leur situation!

### Liste des membres des promotions à l'honneur en 2022.



### Filles:

Basquin Etiennette, Belhomme Jeannine, Boudou Simone, Bruaux Madeleine, Catusse Andrée, Chouquet Mauricette, Cotton Fernande, Defosse Gisèle, Delcus Yvonne, Delet Louise, De Pourquoy Yvonne, Derasse Jeannine, Devy Micheline, Emond Jane, Eyquem Jeanne, Foubert-Neulat Blanche, Pingliez Christiane, Royer Josiane, Triboulet Françoise.

### Garçons:

Bertin Michel, Colotte Marcel, Corde Michel, Dubois Claude, Fresson Jean, Gilles Jacques, Girod André, Gueudet Marcel, Guinet Pierre, Lahousse Jean, Legrand Gérard, Neuillet Marceau, Noël Gabriel, Thuillier Henri, Vatin Guy, Vilette Jean.



**Filles :** Agulhon Simone, Baillet Marie-Louise, Boitel Nicole, Caffin Bernadette, Cailloux Annie, Caron Marie-Jeanne, Carpentier Thérèse, Chapelain Monique, David Raymonde, Flament Réjane, Fleury Jacqueline, Frédeval Alice, Geselo Michèle, Girardot Jeannine, Jourdain Josette, Langlois Andrée, Le Blanc Jacqueline, Le Men Jeannine, Liezbinski Jeannine, Loyer Denise, Pernet Françoise, Quertelet Renée, Toudouze Anne-Marie.

**Garçons:** Besse Maurice, Colin Claude, Delmée Gilbert, Domage Serge, Dorge François, Frétel André, Gaudart Jean-François, Grivot Claude, Laurent René, Lecluse Henri, Lefranc Yves, Le Graët Jean, Lesueur Claude, Lurand Daniel, Millot Louis, Moreau Jacques, Orlianges René, Pasternak Jacques, Poussard Michel.



**Filles:** Andrivot Françoise, Auzoux Evelyne, Capronnier Marie-Madeleine, Chantrau Geneviève, Commun Nicole, Durand Marie-Françoise, Folly Monique, Fournier Marie-Yvonne, Gaigne Mauricette, Garnier Françoise, Germain Annie, Godart Jacqueline, , Hainaut Françoise, Jamart Michèle, Laignier Marie-Thérèse, Laplace Jocelyne, Larive Margaret, Lefebvre, Geneviève, , Lemoigne Maryvonne, Lucas, Irène, Maillard Annick, Parizot Danielle, Picavet Chantal, Potier Françoise, Pottier Nicole, Reymond Martine, Roguez Marie-Noëlle, Sergeant Chantal, Thierry Anne-Claude, Védrenne Michelle.

**Garçons:** Billa Louis, Cantaluppi Claude, Carlier Jean, Cauchon Jean, Cerano Camille, Contios Jean-Marc, Cottin Jean-Pierre, Delaye Serge, Desmorat Dominique, De Sterke Jean-Pierre, Duquesne Max, Galloin Alain, Guitard Daniel, Kocik Jean-Claude, Lefèvre Gérard, Lefort Claude, Levasseur Michel, Marchand Jean, Meunier Michel, Merlette Bernard, Pilot Alain, Renoult Jean-Claude, Robichon Daniel, Rouvillé Jean-Claude, Vasseur Jean-Marc, Villette Bernard, Vuilletet Bernard.

A partir de 1972, nous ne possédons aucune adresse. Si vous connaissez les coordonnées des personnes citées ci-dessous merci de nous les communiquer.



**Filles:** Alluyn Martine, Bergeret Marie-Christine, Bertrand Michelle, Brion Marie-Christine, Canonne Béatrice, Charpentier Patricia, Christophe Patricia, Claude Michelle, Coiffier Laurence, Defrance Elisabeth, Dumont Dominique, Gamracy Christiane, Gest Christine, Hatté Annie, Hennequin Claudette, Jouanne Françoise, Koziura Christine, Lanvin Marie-Sylvie, Lapersonne Yselise, Lavoisier Laurence, Lécuyer Françoise, Levert Annie, Levieil Brigitte, Maillard Hélène, Martin Eliane, Mortier Patricia, Moity Bernadette, Morda Marie-Renée, Motton Marie-Lise, Opsomer Nadine, Pellen Christine, Provoteau Lysiane, Revercez Sylvie, Richet Bernadette, Sergeant Danièle, Thiel Ghislaine, Thomas Evelyne, Vérité Danielle.

**Garçons:** liste non communiquée.

### Liste des membres des promotions à l'honneur en 2022.



### Filles:

Baetens Nathalie, Boucher Valérie, Bouteny Catherine, Cordonnier Nathalie, Estienney Annie, François Alida, Feigneux Isabelle, Hendricks Bernadette, Lacroix Anne-Marie, Lansbert Béatrice, Marandola Véronique, Méry Catherine, Montaigne Catherine, O'Csay Diane, Ouvrard Sylvie, Pihan Sylvie, Pinson Elisabeth, Plantard Patricia, Plot Annick, Sorel Agnès, Touron Catherine.

Garçons:

Bivet Jean-Philippe, Cam Pascal, Colmant Marc, Delair Jean-Marc, Dourlens Jean-Luc, Hermant Pierre, Jechoux Pascal, Lefèvre Pascal, Lepont Hervé, Marnay Eric, Martin Fabrice, Monceau Gilles, Puchazewski Frédéric, Rivillon Patrick, Soissons Pascal, Trimarche Vincent, Trancart Jean-Pierre, Turminel Philippe, Stoltz Eric, Wallet Bruno.



## Nos disparus





## Promo 44/48 **André VINDOT**

Auteurs: Jean Papadellis, Gérard Soenen

Promo 51/55 **Eliane DUVAL-LANDAS** 

Auteurs: G. Mettetal et J. GONZALES

Promo 52/56 **Jean LE GRAËT** 

Auteur: Yves Lefranc

Promo 52/56 **André FRETEL** 

Auteur: Yves Lefranc

Promo 53/57

Romain BOUTEILLE

Auteur: James Gressier





### Nos disparus





Promo 60/64 Claude LATA

Auteur : Ghyslaine Ménival

Promo 60/64 **Jean-Noël MOULIGNEAU** 

Jean-Noei Wooligne

**Auteur :** Claude Violet

Promo 60/64

Jack SANNIER

Auteur: Claude Violet

Promo 66/71 **Dominique PETIQUEUX** 

Auteurs: Hervé Delobel, Jean-Marie Harzic

### Nous avons appris le décès de :

Edmonde Follet-Hôner (42/46) Jean-Pierre Dubreuil (56/60) Alain Lerouge (66/771)

Aux proches de nos camarades disparus nous présentons nos plus sincères condoléances.







J'ai connu André Vindot en octobre 1940 à notre entrée en 6eme au Cours Complémentaire de la rue Ribot à Creil.

Notre 4eme année à Creil fut très mouvementée avec les bombardements. Nous avons passé le BEP à Villers St Paul et les épreuves du concours d'entrée à l'E.N à Compiègne le 6 juin44!

Notre entrée en seconde à Beauvais fut très spéciale. Les allemands ayant occupé et laissé dans un état lamentable le lycée Félix Faure et l'Ecole Normale de Garçons. Les normaliennes entrèrent au lycée Jeanne Hachette, lycéens et normaliens occupèrent l'E.N des filles, les cours étaient mixtes.

Au bout d'un an, Emile Foëx, notre prestigieux directeur nous accueillit à l'E.N de garçons. Beauvais était en reconstruction et seul le sport (hand-ball) nous permettait de belles sorties. Quelques escapades en soirée se terminèrent quand notre directeur nous attendit un soir au coin du terrain de tennis, très heureux de notre déconvenue.

Avec Dédé Vindot nous sommes restés 8 ans ensemble avant notre sortie de l'E.N.

Nous nous sommes retrouvés en 1960 . Il était professeur de Mathématiques au C.C Jules Ferry à Pont Ste Maxence. Il sera nommé ensuite au collège des Terriers qu'il finira par diriger et prendra sa retraite en 1988. Il résidera toujours à Pont Ste Maxence où il décèdera le 7 septembre 2018.

André était un garçon charmant, dynamique qui, pour nous les anciens, n'a laissé que d'excellents souvenirs.

### Jean PAPADELLIS



Originaire de Bury, André Vindot passe avec succès le concours d'entrée à l'Ecole Normale de Beauvais en juin 1944 alors que le lycée de Compiègne, où se déroulent les épreuves, est soumis à un bombardement.

A sa sortie de l'Ecole Normale, il est nommé tout près de son village natal, à l'école des garçons de Mouy, dirigée par M. Paul Provost puis par Robert Floury .

Il aura également pour collègues Gilbert Lefebvre et Philippe Serein, normaliens de Beauvais.

C'est donc à Mouy, à la fin des années 50, que j'ai eu le privilège de l'avoir pour maître deux années de suite, au CM1 et au CM2.

C'était alors un jeune enseignant dynamique, exigeant et respecté de tous, soucieux de tirer de ses élèves le meilleur.

Je me souviens d'expériences en sciences naturelles, comme on disait à l'époque, d'enquêtes qu'il nous faisait réaliser et de leçons de calcul dans la cour de récréation, chaîne d'arpenteur à la main ou roue de vélo destinée à nous faire découvrir le nombre Pi ...



Le sport n'était pas absent de ses préoccupations : certains jeudis, il emmenait, dans sa 4 CV, les plus doués de ses élèves à des compétitions. Le sport, il le pratiquait lui-même le dimanche, sous les couleurs de l'US Mouy, section football.

A l'époque où le certif' était le bâton de maréchal pour la plupart, il préparait, pour le collège, ses meilleurs éléments.

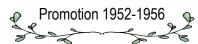
Les connaissances en orthographe, grammaire et conjugaison que nous avons acquises sous sa houlette la plus ferme nous ont permis de passer les années collège sans rien apprendre de nouveau!

Quelques années plus tard, avec le « baby-boom », quand la demande de prof s'est fait sentir dans le secondaire, il a postulé pour devenir PEGC à Pont Ste Maxence où il a terminé sa carrière.

J'ai eu le plaisir de lui exprimer toute ma reconnaissance, en 2004, à l'occasion de la journée normalienne où sa promo était à l'honneur.

### **GÉRARD SOENEN**

### André FRETEL



Notre grand ami André Frétel n'est plus. Il nous a quittés le 7 juillet dernier après cinq longues années d'inconfort et de souffrances et en enrichissant un bataillon de « spécialistes ».

J'ai nommé notre camarade par son prénom officiel et son patronyme, mais ceux qui l'ont côtoyé ne connaissent que « Gégé ». Pourquoi Gégé me direz-vous ? Et bien figurez-vous qu'en 1953, lors des Fêtes de fin d'année de l'Ecole Normale, il avait interprété, dans une pièce de Grenier-Hussenot « Orion le tueur, le rôle de « Gégé la pochette », deuxième couteau d'une bande de sympathiques malfrats. Ce sobriquet lui est resté collé à la peau et, soixante ans après, c'est toujours ainsi que nous évoquons sa mémoire.

Au printemps 1952, il était venu passer les épreuves du concours d'entrée à l'Ecole Normale en parcourant, à bicyclette les routes qui relient Compiègne à Beauvais, aller-retour. Par pur esprit sportif ? Non, mais par nécessité car étaient bien faibles les ressources de sa modeste famille.

Il était le plus jeune de notre promotion et venait à peine, de franchir le cap de ses seize ans. Il était, aussi un des plus petits (en taille) de notre équipe de vingt garçons qui allaient durant quatre années, vivre intensément l'une des périodes les plus riches de leur existence.

Un an plus tard, il avait rattrapé la taille moyenne du groupe et à la fin de la deuxième année, il dominait la classe de son mètre quatre vingt six !

S'était-il pour grandir ainsi lancé un défi ? Contre toute vraisemblance, j'ai tendance à le penser car notre Gégé était l'homme de tous les défis. C'est ainsi qu'il a décidé qu'il excellerait dans l'art de magner la raquette de ping-pong. Pari gagné puisqu'il devint quelques années plus tard champion départemental de tennis de table. C'est ainsi, également, qu'il décida un jour qu'il serait le meilleur connaisseur en matière de musique de Jazz, et il ne tolérait pas que quelqu'un puisse contester sa supériorité en la matière. Votre serviteur, l'auteur de ses lignes, garde encore les traces de la cruelle humiliation de sa défaite suite à une joute verbale à l'issue d'un concert donné un soir au théâtre municipal.

Cette grande confiance en lui fut cependant mise à mal en troisième année, car il fut l'un des deux garnements qui échouèrent aux épreuves de la deuxième partie du baccalauréat. Le deuxième penaud ce fut moi ! C'est ainsi que nous formâmes à nous deux l'équipage réduit d'une singulière promotion 1952-1957 !

Dans la longue liste des idées reçues, un redoublement, c'est une année perdue. Que nenni. Pour certains, dont nous fûmes tous les deux, c'est au contraire une chance. L'échec est bien souvent l'occasion d'un enrichissement, d'une réflexion sur l'avenir et une nouvelle manière d'aborder les obstacles avec plus de maturité.

C'est ainsi, qu'après quelques années à déployer ses talents dans le primaire, Gégé décida qu'il serait PEGC. Il le fut. C'est ainsi, également qu'il se mit en tête de devenir Principal de Collège. Il le devint. Il termina sa carrière à la tête d'un grand établissement de la banlieue de Bayonne, au collège de Boucau, bien loin de sa terre natale. Sa façon de diriger un collège a dû en étonner beaucoup au Pays Basque. Notre ami, pour ce que j'en sais, était un patron autoritaire et exigeant, avec les professeurs, comme avec les élèves, mais pas dépourvu de bonhommie et de joyeuse fantaisie. On se rappelle encore dans de nombreux foyers bayonnais qu'il fut un excellent directeur et un pédagogue émérite. Le Syndicat National des Principaux de Collèges se souvient aussi de son dévouement dans ses missions de Secrétaire Général.

Mon cher André, mon vieux copain Gégé, je ne sais pas, à ce jour, quels espaces tu explores en ce moment. Cependant, où que tu sois, je suis certain que tu jettes sur nous, pauvres survivants, un œil amusé et goguenard mais bienveillant comme tu le fis toujours avec ceux que tu aimais : tes collègues, tes amis, tes enfants bien sûr, mais, surtout sur ta chère épouse Françoise qui fut aussi ton infirmière préférée.

A bientôt, mon vieux Gégé. J'espère que, là où tu séjournes aujourd'hui, tu m'attendras à la grille du grand parc pour me servir de guide.

### Yves LEFRANC



### Les étapes, une vie en quelques dates...

Après une enfance difficile, ayant connu l'exode et la cohabitation forcée avec des soldats allemands, André fréquenta l'école privée jusqu'en CM 2.

Récompensé chaque mois par la croix d'honneur, Maman Frétel ambitionnait le séminaire, pour la suite des études de son fils.

Mais « non », ce fut le cours complémentaire de Noyon puis l'Ecole Normale de Beauvais.

1952-1956 Elève- Maître à l'EN de Beauvais.

1957 Instituteur à Noyon.

**1958** Fréquente la fac de Lille

**1959** Instituteur au CEG de Noyon.

**1961** Délégué rectoral de l'académie de Paris (en 1963 est créée l'académie d'Amiens), au lycée de Noyon en sciences physiques.

**1969** PEGC (mathématiques et physique) au collège de Thourotte, avec l'ami Halleguen comme directeur.

**1975** Directeur du CEG de Rozoy sur Serre dans l'Aisne.

**1980** Principal du collège de Sains-Richaumont dans l'Aisne.

**1984** Principal du collège du Boucau dans les Pyrénées Atlantiques.

Retraite à Bayonne, suite et fin.

#### Dans nos mémoires...

Notre ami Gégé s'en est allé le 7 juillet 2018, après avoir honoré scrupuleusement tous ses engagements signés ou non. Ainsi avions-nous un très grand plaisir à nous retrouver chaque année depuis 2003. En 2003, nous avions décidé de nous réunir, tous les ans pour renouer les liens d'amitié qui nous avaient rassemblés dès notre entrée à l'EN en 1952.

Comment pourrais-je oublier, toi le seul copain qui avait eu le loisir et le désir d'assister à notre mariage le 6 juillet 1959 à Bitry (60). Les autres avaient été envoyés faire la guerre en Algérie.

Je prête ma plume, à René Char, le poète du Luberon.

### ---- Berceuse pour chaque jour Jusqu'au dernier ----

« Nombreuses fois, nombre de fois L'homme s'endort, son corps l'éveille ; Puis une fois, rien qu'une fois, L'homme s'endort et perd son corps ».

René CHAR: La bibliothèque est en feu.



---- L'éternité à Lourmarin ---à Albert CAMUS.

« Il n'y a plus de ligne droite ni de route éclairée avec un être qui nous a quittés.

Où s'étourdit notre affection?

Cerne après cerne, s'il approche, c'est pour aussitôt s'enfouir.

Son visage parfois vient s'appliquer contre le nôtre, ne produisant qu'un éclair glacé.

Le jour qui allongeait le bonheur entre lui et nous n'est nulle part.

Toutes les parties---presque excessives--- d'une présence se sont d'un coup disloquées.

Routine de notre vigilance. Pourtant cet être supprimé se tient dans quelque chose de rigide, de désert, d'essentiel en nous, où nos millénaires ensemble font juste l'épaisseur d'une paupière tirée.

Avec celui que nous aimons nous avons cessé de parler, et ce n'est pas le silence.

Qu'en est-il alors ? Nous savons ou croyons savoir.

Mais seulement quand le passé qui signifie s'ouvre pour lui livrer passage.

Le voici à notre hauteur, puis loin, devant.

A l'heure de nouveau contenue où nous questionnons tout le poids d'énigme, soudain commence la douleur, celle de compagnon à compagnon, que l'archer cette fois, ne perce pas. »

René CHAR: Quitter

Yves LEFRANC avec l'aide bienveillante de René CHAR.

"Parmi les choses dont la sagesse se munit en vue de la félicité de la vie toute entière de beaucoup la plus importante est la possession de l'amitié."

### **Epicure**



Jean, notre ami...

Il était venu de Bretagne, il est parti de Bretagne pour son dernier voyage.

Jean Le Graët est décédé dans la nuit du 16 au 17 mai, dans sa maison de Burguelès, avec vue sur la mer.

Avant d'arriver, en 1952 à l'EN de Beauvais, il avait fait un détour par Paris. Pour nous gens de la terre de Picardie, c'était un Parisien! En ce temps-là, beaucoup de « pauvres » de la France profonde, « montaient » vers la capitale pour trouver du travail.

Il avait gardé de son séjour à l'EN un souvenir qu'il traduisait dans un texte éloquent et élogieux pour nos maîtres.

« Mes années d'apprentissage ou plutôt, si l'on veut bien, mes années initiatiques.

Initiation à la vie en internat, initiation à la camaraderie généreuse et débridée, initiation à la conscience sociale et politique, initiation aux Arts, la Littérature, la Musique, le Théâtre. »

Nous, ses camarades de promotion, le reconnaissions comme un leader, soucieux de partager ce que nous avions de meilleur en nous.

C'était un « littéraire » exemplaire, prenant du plaisir à bien écrire et plus encore à dire les textes d'écrivains. C'était un passionné de théâtre! Une recrue de choix pour les activités théâtrales qui pouvaient réunir les normaliens et les normaliennes, en particulier pour nos fêtes annuelles.

Parti à l'Ecole Normale de Paris, préparer un baccalauréat littéraire, il se dispersa trop, attiré par les feux de la rampe de la capitale, tant et si bien qu'il revint à Beauvais pour passer un bac « sciences expérimentales », ce bac où il ne fallait pas être « mauvais en une matière ».

Il va exercer quelques années dans les écoles de Beauvais et des environs, tout en préparant l'examen « d'inspecteur de la jeunesse et des sports ».

Reçu à ce concours, il pourra satisfaire sa vocation d'organisateur et son souhait de développer les possibilités d'épanouissement des jeunes par des activités sportives et surtout culturelles dont le théâtre!

Il occupe plusieurs postes d'inspecteur, de directeur dans différents départements. Il est en poste en Normandie quand son ministre de tutelle lui propose la direction régionale de la Bretagne à Rennes.

Jean a retrouvé sa région de prédilection. Il va y finir sa carrière de valeureux fonctionnaire responsable. C'est avec infiniment de plaisir que nous le retrouverons à Beauvais en 2002, pour fêter les 50 années de notre entrée à l'EN.

Les cinq vaillants « représentants », heureux de se rencontrer décident d'organiser des retrouvailles annuelles pour les « copains » de la promotion, en espérant avoir plus de succès ?

La première réunion va avoir lieu à Penvenan, chez l'ami Jean. Il va en quelque sorte établir les les rites de nos futurs rendez-vous. Et pendant dix ans, jusqu'à 2013, « un copain », va nous recevoir dans sa ville, dans son lieu de retraite! Et Jean et Annick seront les plus fidèles participants.

Et pour clore notre cycle de rencontres, Jean en fut le dernier maître de cérémonie. En 2013, il prit toujours le même plaisir à nous faire découvrir les curiosités, ou les trésors, de sa Bretagne profonde!

Il est parti, Jean ...mais il avait conscience d'avoir bien rempli sa vie. Et les copains qui l'ont connu, autant qu'il est possible de connaître quelqu'un, penseront qu'ils avaient eu de la chance de le rencontrer. Il était persuadé que toute vie pouvait valoir d'être vécue, qu'il suffisait de s'en donner la peine, en particulier de faire un pas vers son prochain!

## Bien clers vous deux,

L'un bafauille et l'autre n'entend rien. Difficile de communiquer dans ces conditions. Il nous reste donc l'écriture et la lecture, ces deux jumelles auxquelles nous sommes tous les deux, n'est-ce pas yve? très attachés depuis notre adolesance et que nous avons appris à connaître sur les mêmes l'ancs.

Annich tient ma plume tandis que je suis couche sur le dos depuis plus d'un mois et fort l'eureusement depuis rix jours dans ce qui est devenu une annoxe de l'hopital de lannion: à savoir une chambre qui donne sur le sud, hélas! et m'empècle de contemples la mer.

En effet, j'ai obterne de laute lutte la possibilité de bénéficier du HAD (Hospitalisation à donnicile) l'ospitalisation qui me donne les mêmes soins qu'à l'hopital mai dans un environnement plus sympathèque.

Voilà ce qui m'arrive: je auis atteint de deux maladies lices entre elles et dont l'origine resait cardiaque. La firemière qui s'est manifesté il y a quelques mois fait partie de ces maladies rares qui détreisent les tement le système nerveux et les masses musculaires.

Augourd'hui je n'ai plus la disposition consciente de mes Jambes, de mes pieds de mes mains de mes doigts

lesquels sont parcourus en permanence par des pricatements comme ceux que l'an ressent en cas d'embrylose; c'est dire que je ne foux rien faire par moi-nême. Annich me donne la becquir aux heures des repas comme à un bêbe que vient de naître et l'inférirer qui m'à été e-ffeter procède daque matin à ma talette la plus intime et torche mon fetit cul comme au bon vieux temps où ma nere en attendait une risette. J'ai mis ma fierté dans ma poche et accepté une sorte d'humilité dont je ne me croyais pas -capable. Il semblerait d'après les medecins que cette degenéres una ira créchendo au cours des mois que viennent. La seconde maladie est bien plus pernicueuxe. Les analyses nombreuses et variers faites à l'occasion de mon sejour à l'hopital ont decele un hymphome proliferation des globales blancs au detriment des globales rouges.) La faculté m'a propose un traitement par chimio que j'ai refuse ear je ne sufforte fes l'acharnement therapeutique. sachant que les conditions de la reuseite: un lon eveur -de bons journous un bel appretit ne sont pas reunes. I attends donc l'echeance avec une certaine

impatience, je me voudrais pas que cela s'éternise trop car ma jetite personne clamboule singulièrement l'harmonis de mon entourage. Il faut dire que je suis joui leier feur que si cela s'éternisait mon caractère trop entier ne détruire une si lelle Larononie familiale.

Comme tu le voir, mon cher (fous et toi ma chère

Marie-Jeanne je suis réduit à un terone inerte qui fense encore. C'est même tres curieuse impression de constater (mais feut être n'est-ce qu'une illusion) Plus ma carcasse déginere et plus mes neurones s'affutent.

La nuit, quand je ne dors pas, il me vient des idées d'une géniale fulgurance et je trépigne d'impuissance de ne pouvoir les noter ou les enregistree. C'est jeut être mieuse ainsi car comme je le dis flus haut, je me leure peut être moi même. Vous, qui avez lu beaucoup, sans doute vous souvenez vous de cette nouvelle d'Edgar Poë qui, subjugué far une idei de génie fasoe des leures des semaines des mois à rédiger sa nouvelle. Il se met alors à relue ses eahiers sur lesqueb sont écrits ad libitum « Edgar Poë. Edgar Poë ...

Pour en finir avec cette histoire bien banale, saclez que je ne souffre pas physiquement mais que si cela devait advonir je saurai convaincre les médicastres de me bourrer d'antidouleur car j'ai horreur de la souffrance plegsique que je considère comme inutile et improductive je me sens assez fort jour afhonter les nouveaux rivages. Tout compte fait j'avrais eu une belle vie, une femme admirable des enfants adorables et de fetit enfants qui promettent. Tout cela sans trop d'effort car quelquefoir la desinvolture jaye.

J'ai conscience d'avoir trop jarle de moi. A votre

J'ai conscience d'avoir trop parle de moi. A votre tour, parlez moi de vous. Je vous embrasse prnich à qui je dicte cette lettre vous embrasse aux

Jean



Nous avons appris avec beaucoup de tristesse le décès d'Eliane Duval-Landas de notre promotion 1951-1955. Ainsi notre petite Lalie s'en est allée. Blonde et souriante, elle était discrète mais participait avec entrain à nos discussions et nos fous-rires.

C'est avec nostalgie que nous évoquons celles d'entre nous qui ont disparu et ces quatre années qui ont tant marqué notre jeunesse.

### **Ginette METTETAL et Janine GONZALEZ**





### Bouteille comme une bouteille

Romain Bouteille n'est plus et on a peine à le croire. Je l'avais bien connu avant qu'il fût célèbre.

C'était au vingtième siècle, dans l'Oise et à Beauvais, lors des épreuves sportives d'un concours permettant l'entrée dans une école « Normale » formant des « élèves-maîtres » qu'après quatre ans d'études on nommerait « les instituteurs ». Ce n'était pas la rue d'Ulm où se font les professeurs mais c'était quelque chose pourtant dont certains se souviennent.

S'il devait répéter son nom en passant d'une épreuve à l'autre, Bouteille disait « Romain Bouteille : Romain comme un Romain, Bouteille comme une Bouteille ». Pareil à Cyrano, il aimait plaisanter, bien que tolérant mal les blagues dont il était la cible. Physiquement, il était athlétique, plutôt râblé que svelte. Au vieil après-midi que j'évoque aujourd'hui, il restait seul en lice à l'épreuve du saut en hauteur. Finalement la barre avait chu. Et



j'avais dit pour rire « Bouteille est en carafe ». Il avait crié « Con! » en faisant mine de se jeter sur moi. Ce « con! » fut le premier mot de nos conversations qui dureraient deux ans pleins dans un temps où les ans comptent double. Lui et moi étions Parisiens, supposés prétentieux, et nous l'étions peut-être au regard d'une promotion (53-57) où les élèves venaient de loin, du nord comme du midi, accessoirement de l'Oise. C'était au temps inquiet d'avant mai 68, quand l'élite devait faire ses preuves dès l'entrée en sixième.

Les parents de Romain Bouteille habitaient une maison sur les bords de la Marne où d'aventure nous canotions. Encouragé par eux, je publiais mes premiers dessins au périodique Francs-Jeux. C'était au tout début des jeans et des baskets et, comme Bouvard et Pécuchet, la tête pleine de projets, nous arpentions Beauvais qui renaissait de ses cendres. Nous descendions de la rue de Pontoise par le Pont de Paris de construction récente.

Bouteille aimait les filles, futures institutrices, que Gressier ne détestait pas. Affectionnant les déguisements, il avait des manières qui les déconcertaient. Il faisait des paris scabreux comme celui de monter au toit par le câble du paratonnerre. Nous manquions de sérieux, semble-t-il, surtout de zèle comme de compétence pour résoudre les équations. Il avait été dit que nous serions exclus en cas d'échec au bac, autre façon qu'eut Bouteille de tomber en carafe mais pour mieux rebondir jusqu'au café-théâtre. Il serait le révélateur de talents dont on parle encore, l'inventeur de « l'échappée belle », titre de sa première pièce, affichée dans Paris, vrai cadeau à la langue française qui, à défaut d'un bac avec ou sans mention, aurait dû lui valoir les Palmes Académiques.

**James GRESSIER** 

### Romain Bouteille, l'humoriste anti star-système

Auteur, comédien et humoriste, Romain Bouteille est mort le 31 mai. C'est un pan de l'histoire de la scène française qui disparaît avec lui.

Né à Paris en 1937, c'est un enfant allergique à toute forme d'autorité qui montre peu de zèle pour les études. Il fréquente quelques cours d'art dramatique, décroche quelques cachets dans de petits cabarets parisiens, c'est là qu'il sympathise avec celui qui deviendra Coluche. Tous deux rêvent d'indépendance, d'un lieu à eux, sans chef, où tout serait partagé à égalité. En 1969, aidés d'une bande de copains (Miou-Miou, Patrick Dewaere, Henri Guybet, Jean-Michel Haas), ils transforment un local industriel en un petit théâtre acueillant à peine 180 spectateurs : le Café de la Gare.

Grâce au bouche-à-oreille, la petite bande attire les foules avec des sketchs dans lesquels la déconnade, la dérision et la provocation sont les maîtres-mots.

Bientôt à l'étroit, la troupe déménage, en 1971, rue du Temple où, ils transforment un ancien garage en un lieu pouvant recevoir quelques 400 spectateurs. Entre-temps, Coluche quitte la troupe après un différend musclé qui l'oppose à Dewaere et Bouteille.

La troupe a toujours autant de succès, Rue du temple, même si Miou-Miou et Partick Dewaere se tournent vers le cinéma. De nouveaux jeunes talents les remplacent : Martin Lamotte, Rufus, Gérard Depardieu, Gérard Lanvin, Thierry Lhermitte, Josiane Balasko, Anémone, Gérard Jugnot, Michel Blanc ... Pour eux, le café de la Gare servira de tremplin.

Dans le années 90, le café-théâtre se « normalise », l'esprit Mai 68 s'estompe.... Romain Bouteille s'éloigne du Café de la Gare.

Romain Bouteille ne fut pas seulement « le Café de la Gare » . Il ne fut pas seulement l'auteur de dizaines de sketchs et de pièces de théâtre, joués en groupe ou en solo, il s'est aussi illustré à la télévision dans les émissions de Jean-Christophe Averty et Jean Becker. Il a tourné dans des longs-métrages signés Louis Malle, Michel Audiard, Jacques Demy...

Romain Bouteille n'a jamais été une tête d'affiche, de la célébrité, il s'en foutait.

### Propos recueillis sur le net



Une erreur dans la transmission des fichiers vers la personne chargée de la mise en page du bulletin « hiver » n'a pas permis de faire paraître l'article suivant.

Toutes nos excuses à son auteur (autrice ?)



Claude,

Je suis entrée à L'EN bien après ta sortie, ce n'est donc pas là que je t'ai connu mais grâce à notre passion commune pour la danse. Tu es devenu un ami, un ami sur qui j'ai pu compter, entre autre, lorsque tu as été nommé conseiller pédagogique... Je me souviens d'une anecdote : je devais avoir la visite de l'IDEN frileux en charge de l'AlS et pour l'occasion, l'agent de service du collège a apporté, la veille, dans ma classe un radiateur électrique, radiateur que je réclamais depuis des mois car la température de la salle ne dépassait jamais les 15°, voire moins. Le radiateur est ressorti aussitôt de la pièce (je l'ai un peu aidé) et l'inspection du lendemain n'a pas eu lieu provoquant l'ire de ce cher inspecteur à qui on avait donné une version, disons divergente, de l'incident ! Tu m'as appelée le soir même pour savoir ce qui s'était exactement passé car tu n'as pas cru à la version de l'IDEN, tu me connaissais si bien... Tu m'as alors promis de lui parler quand il se serait calmé, ce que tu as fait en trouvant les mots pour lui expliquer que ma colère était, de fait, légitime, que je souhaitais juste qu'il constate les conditions dans lesquelles les élèves et moi-même travaillions et tu as pu le convaincre de revenir m'inspecter quelques mois plus tard, de préférence aux beaux jours ! On en reparlait quelquefois !

Depuis mon départ de l'Oise, bien sûr on se voyait beaucoup moins souvent mais on s'adressait des messages régulièrement et plus encore cette dernière année où ta santé se détériorait sérieusement.

Et puis ce 24 mars 2020

Coucou! Je suis hospitalisé depuis vendredi pour Covid 19 et j'en bave. Je suis sans forces. J'espère que tu vas bien. Bisous Claude. A ma question de savoir ce que je pouvais faire pour te remonter le moral, tu m'as répondu : le moral, ça va, physiquement c'est épuisant!

Ce fut ton dernier message!

Tu me manques

Gigi, (la petite bretonne comme tu aimais m'appeler!)



## Jean-Noël MOULIGNEAU

Promotion 1960-1964

### Une promotion qui n'en mène pas large, tant elle se rétrécit ...

Nous étions 25 à la rentrée de 1960 et au gré des parcours de chacun nous nous séparâmes

Au fil des années, la grande faucheuse commença son travail. Assez tôt, *Patrice Chevrel* et *Fernand Sobczak*, nous quittèrent. On apprit plus tard les décès de *Francis Soen* et de *Claude Vuilletet*. Après nos retrouvailles normaliennes de 2010, c'est *Jean Claude Dauchez* qui décéda. Puis ce fut le tour de notre camarade *Marc Thiébaut* qui nous avait

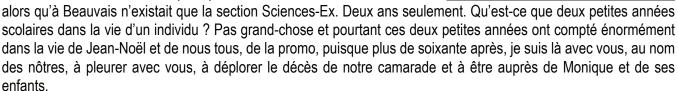
rejoint en 4ème année.

Et nous venons de vivre deux années cruelles. D'abord, ce fut la disparition de *Claude Lata*, beauvaisien de toujours et fidèle de nos regroupements, parmi les premières victimes du Covid. Ce mois de novembre nous apporte deux funestes nouvelles supplémentaires : le 15 novembre , *Jean-Noël Mouligneau* perd la vie dans un accident de voiture et dix jours plus tard, on nous annonce le décès de *Jack Sannier*.

Je me suis rendu à Lons le Saulnier pour les obsèques de Jean-Noël et au nom des camarades de la promo, j'ai déposé une fleur et rédigé la petite intervention qui suit.

Je viens ici prendre la parole au nom des anciens élèves et anciennes élèves des écoles normales de Beauvais, promotions 1960-1964 et en mon nom propre tant les liens qui m'attachaient à Jean-Noël étaient forts ou plutôt tant les liens qui m'attachent à Jean-Noël sont forts.

Et pourtant, Jean-Noël n'est resté que deux ans à l'EN de Beauvais, 2 ans seulement. Il avait été choisi pour passer le Bac math-élem à Versailles



Deux souvenirs entre autres de ces deux petites années de Jean-Noël à l'EN de Beauvais. Connaissez-vous Eddie Cochran ? En 1960, à l'âge de 15 ans, Jean-Noël avait déjà une longueur d'avance sur beaucoup d'entre nous et notamment sur ses goûts musicaux. Jean-Noël, bizut, à son arrivée à Beauvais, possédait une trousse genre fourre-tout, sur laquelle il avait inscrit ou gribouillé toute une série de noms de rockers qui m'étaient parfaitement inconnus, sauf peut-être celui d'Elvis Presley et encore ... et parmi eux ce nom d'Eddie Cochran, qui m'est resté. Quelques années avant les Beatles, avant les yéyés en France, Jean-Noël était déjà à l'écoute des nouvelles musiques d'Amérique. Ce soir en rentrant chez vous, écoutez sur YouTube Eddy Cochran. C'est la musique qu'écoutait Jean-Noël au commencement de ses passions musicales.

En cours de Physique, dans la salle de travaux pratiques, en triplette avec son camarade de toujours, Michel Everaerts - avec lui depuis les bancs de l'école communale de Précy sur Oise (Michel avait été au CP avec la mère de Jean-Noël, votre grand-mère, comme institutrice - je me souviens avec quelle aisance, avec quelle dextérité, il extirpait du nœud de vipères de l'ensemble des fils électriques, les bons éléments pour effectuer les bons branchements sous mon regard admiratif et ô combien passif! Sous le regard – admiratif et passif? - du prof de Physique, Mr Perrin, bressan, de Bourg en Bresse, avec son accent d'ici. Est-ce que les bressans roulent encore les R? « Ah! Bonhomme, on di**rrrr**ait que ta blouse est à l'image de l'atome, beaucoup de t**rrrr**ous, peu de matiè**rrrr**e... » Et bien sûr, Jean-Noël n'imaginait pas en écoutant notre prof de Physique et son accent rugueux, que ce serait précisément en Bresse, qu'il passerait les deux tiers de sa vie, qu'il y rejoindrait Monique, y verrait naître ses enfants et y effectuerait toute sa carrière ou presque. Mais toute cette période ne nous fut connu que bien après...

Après nos retrouvailles de l'an 2000 grâce à l'association des anciens élèves des Écoles Normales de Beauvais et grâce également à ce souhait, ce désir, cette curiosité de nous retrouver tous après une longue parenthèse de près de 30 ans. Il faut croire que ces quelques années passées ensemble (2 ans, parfois 3 pour certains et même 4 pour d'autres) avaient laissé de profondes traces, des empreintes indélébiles en nos jeunes cerveaux, assoiffés de connaissances et curieux de tout.

Nous nous revîmes également en 2010 pour les 50 ans de la promo. Une belle réussite. Des rencontres qui ne nous suffirent plus puisqu'un groupe se forma et organisa d'autres rencontres en d'autres lieux. C'est justement Jean-Noël et Monique qui nous organisèrent un séjour en Sologne et ils ne ménagèrent pas leurs peines tant ils prévirent tout, jusque dans le moindre détail. Nous nous retrouvâmes également en Normandie chez Joël et Jean-Noël nous rassembla aussi pour quelques jours à Fort Mahon, sur la côte picarde, lieu privilégié des vacances de son enfance. Et le Covid stoppa tout, alors que déjà nous envisagions une nouvelle rencontre pour les 60 ans de notre entrée à l'EN de Beauvais.

Avant d'en terminer, je voudrais évoquer aussi les relations d'amitiés privilégiés que nous avions-avons- avec Jean-Noël et Monique. Combien de fois, nous sommes-nous arrêtés chez vous pour un court séjour en allant ou revenant de Haute-Savoie. Inutile de dire combien votre accueil était chaleureux et comme c'était toujours un plaisir de se retrouver. L'été, c'était le Festival de la Petite Montagne - on dit bien comme ça - non loin d'ici : Jacques Higelin, Hubert-Felix Thiéfaine ... Et puis par des temps plus froids, à Brou pour une visite commune, ou bien pour quelques promenades à pied autour de Mallerey dans cet environnement que Jean-Noël appréciait tant. Et nous n'avons manqué que le retour à la ferme du Sougey chez Maria Favier à Montrevel où une association, je crois, redonne vie à ces bâtiments magnifiques.

Bon, j'en arrête là. Ta vie aussi Jean-Noël s'est arrêtée là. Et je ne peux écrire ce qu'elle aurait été après. Elle était encore à écrire. Avec Monique, avec Frédérique, Xavier et les petits enfants, avec tous tes compagnons de route, avec nous aussi les anciens des Écoles Normales de Beauvais. Et je suis certain qu'encore nous nous serions posés à Mallerey pour encore une fois y faire des choses ensemble, discuter, discutailler, de politique, un peu, de pêche et d'environnement un peu, de clarinette ( beaucoup plus ), de futures rencontres normaliennes...

Monique, je t'apporte ici le témoignage de notre affection profonde et de la détresse témoignées par tous les camarades de Jean-Noël lors que je me suis fait le messager de la triste nouvelle.

Il serait bien dérisoire de penser que ces quelques mots sauront calmer ton chagrin. Je ne le prétends pas. Sache cependant que nous nous arrêterons encore souvent à Mallerey et que nous aurons toujours plaisir à passer un petit moment ensemble.

### **Claude VIOLET**

Les camarades de promo : Michel Everaerts, Jean-Michel Hasler, Joël Chocart, André Patte, René Coti, Alain Despierres, Roger Carbonnier, Etienne Calais et pour les filles : Danièle Bellard et Yvette Landry

Une semaine après, j'étais au funérarium de St Sauveur pour les obsèques de Jack Sannier. Jack n'avait pas souhaité rejoindre notre groupe d'anciens en 2000 comme en 2010. J'ai remis cependant à sa femme au nom de la promo un petit montage avec ces deux photos-souvenir prises en temps d'École Normale.



« Histoire de Vasco » de G. Schéhadé



Sur le plateau

### Dominique PETITQUEUX

Promotion 1966-1971

Une promotion qui n'en mène pas large, tant elle se rétrécit ...

J'ai été très touché par l'annonce du décès de Dominique. Je ne suis pas un habitué de l'exercice mais je vous envoie volontiers ces quelques lignes évoquant plusieurs anecdotes qui me reviennent à l'esprit.

Souvenirs et anecdotes de la période 1968/1973 consacrée aux années ENG.

En Octobre 1971, j'étais en FP1 et j'ai effectué, accompagné de Dominique, mon premier stage d'observation à l'école Victor Duruy de Beauvais située non loin du pont de Paris. Datant de l'époque de Jules Ferry, le bâtiment en briques rouges a malheureusement été détruit pour faire place à un parking.

Je me souviens que Biquet, surnom de Dominique, était en 3ème année quand j'entrais à l'école normale. Après (je crois) avoir tenté de passer le CREPS, il était revenu en FP1 à la rentrée 71

Nous nous étions présentés Domi et moi un lundi matin d'Octobre à 8h15 précises.

Biquet arborait pour l'occasion une superbe chemise à petits carreaux bleus et blancs et je lui demandai alors où il l'avait achetée. Le directeur monsieur Dumontier nous attendait au portail de l'école. Après une brève présentation des collègues suivie d'une visite des locaux, son coup de sifflet marqua la fin de la récré et les classes se mirent impeccablement en rangs.

La matinée commençait par la leçon de morale instruction civique.

Monsieur Dumontier et son éternelle blouse grise imposaient le respect et nous étions tous les deux impressionnés par le silence qui régnait pendant ses cours. Le calcul mental puis la dictée suivie des traditionnelles questions précédaient la récréation de 10 heures. Nos premiers échanges professionnels à la salle des maîtres nous fournirent un aperçu du métier quand nous aurions notre propre classe! La deuxième partie était consacrée aux Mathématiques et les élèves les plus rapides prenaient leurs livres de lecture.

Nous nous étions installés au fond de la classe et le mobilier scolaire reflétait bien l'atmosphère de l'école laïque de Jules Ferry .Nous avions évoqué tous les deux les cours de français de Monsieur Favre et de nos autres profs de l'EN et trouvions ces premières journées de stage longues et ennuyeuses. Pour ma part, confronté par la suite aux réalités du métier, j'avais très rapidement corrigé ce point de vue jugé par la suite à côté de la plaque!

La deuxième anecdote est d'ordre sportif.

Dominique jouait avant-centre dans l'équipe de foot de l'EN et se défendait fort bien. Par la suite, Il avait signé au FC Bellovaque, un jeune club de Beauvais et je le vois arriver un dimanche après-midi au stade de Formerie avec cette équipe que nous affrontions dans le cadre du championnat de l'Oise. Il ne suivait pas les cours de l'EN à l'époque. Biquet avait marqué deux buts et nous avait battus pratiquement à lui tout seul . Il s'était arrêté chez mes parents au retour et nous avions évoqué une raclée mémorable 7 à 0 que l'équipe de l'EN s'était ramassée contre l'équipe de Binche,le lycée professionnel non loin de l'ENG. Un certain Omar Sahnoun, devenu professionnel par la suite à Nantes nous avait planté les 7 buts.

Quelques derniers souvenirs de soirées mémorables chez Philo, « l'annexe" de l' EN, clôturèrent notre entretien.



Hervé DELOBEL

### Hommage à mon ami Dominique PETITQUEUX

Biquet, comme nous le surnommions, était venu déjeuner dans le jardin de BURY, lors d'une réunion estivale, avec celles et ceux de la promotion 66 qui avaient bien voulu faire le voyage.
Réunion des plus sympathiques, plus de cinquante ans après notre entrée à l'Ecole Normale d'Instituteurs de

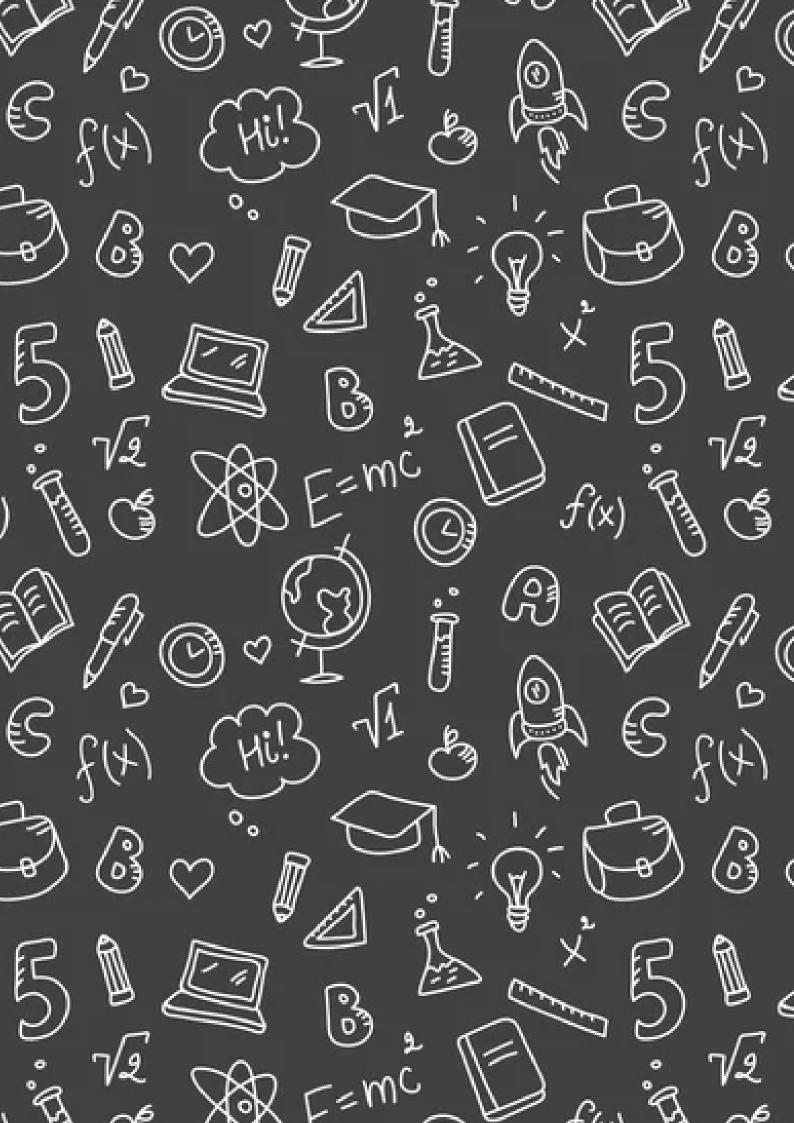
BEAUVAIS.

Salut Biquet, tu vas nous manquer.

Ton ami de l'EN, mais aussi du lycée Henri MARTIN de SAINT QUENTIN où nous avons préparé l'entrée au CREPS. Cinq ans ensemble ...

### Jean-Marie HARZIC



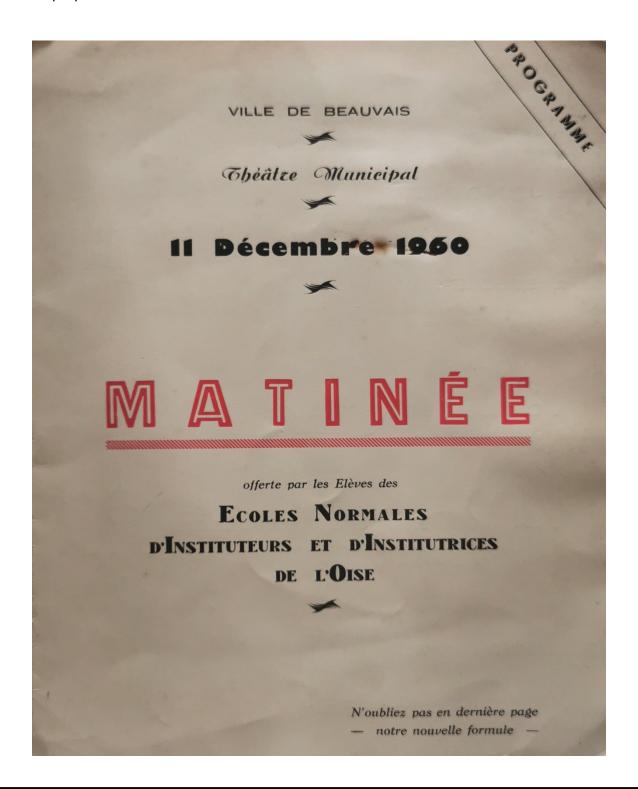


## 피 Tribune libre

Notre parcours professionnel était pratiquement tracé... Insouciance !!! Le dimanche après midi, Normaliens et Normaliennes, nous allions danser le Rock dans les baraquements sur la place du Jeu de Paume. (sauf les dimanches de grande sortie : retour dans les familles)

Les filles portaient une jupe froncée en vichy, cousue souvent par elles mêmes, et des ballerines. Josiane Martin nous a fait découvrir le « JEAN », elle en a pris un de son frère et l'a remis à sa taille. Il n'était pas encore de mode que les filles puissent en porter.

Et il fallait préparer la fête de fin d'Année!





### 1. JEU D'OMBRES

### 2. BUBBLE-GUM

— sketch par les élèves des Ecoles Normales sous la direction de MM. G. François et J.-P. Fernandez.

## 3. DANSES FOLKLORIQUES

- sous la direction de M. Daniel MARY, Professeur de Dessin.

## 4. LA NUIT EST UNE SORCIÈRE

— ballet de Sydney Bechet par les élèves de l'Ecole Normale d'Institutrices, sous la direction de M¹¹º Bérangère LORICHON, Professeur d'Education Physique.

PENDANT L'ENTR'ACTE :

BAR - RAFRAICHISSEMENTS



### 5. L'ÉCOLE DES VEUVES

 comédie de Jean Cocteau; mise en scène de M. J.-P. Desplanque; musique de M. Robert BARILLER, Professeur d'Education Musicale; décors sous la direction de M. J.-J. Godard.

#### DISTRIBUTION

La Veuve

MIII Chantal BERNARD

Mile Anick MOREL

La Belle-Sœur

MIII Annick LEMAIRE

Le Garde

M. J.-Pierre DESPLANQUE



## 6. Centenaire de la création de ORPHÉE AUX ENFERS

- opéra-bouffe de Jacques Offenbach (1819-1880).

1. - Chanson pastorale (Aristée)

II. - Entr'acte et Chœurs du Sommeil (Cupidon, Vénus et les Chœurs) III. - Menuet (Jupiter et les Chœurs)

IV. - Galop Infernal (Chœur)

Les rôles d'Aristée, Vénus et Jupiter sont chantés par M110 Evelyne DENIS\*

celui de Cupidon par Mile Monique BALNY\*

Piano

Mandoline

Banios

BALLETS réglés par M<sup>III</sup> Bérangère LORICHON CHORALE MIXTE et ORCHESTRE DES ÉCOLES NORMALES sous la direction de M. Robert BARILLER

### Composition de l'Orchestre:

Grande Hute Christiane BOURDIER \*

Jacques CAMPION \*
Yvette LANDRY \*
Christian LEQUEUX \*
J-Pierre MICHOT \*
Thérèse MILOT \*
J-N. MOULIGNEAUX \*
Pierre RAJEMAN \*

Clerinettes Christian DOBIGNY \*
Michel EVERAERTS \*
Jean-Marie HASLER \*

Sexoph, elte Joel CHOCART \*
Sexoph, téner Cloude PLETIN \*
Trampettes Daniel DESPREZ \*

Daniel DESPREZ \*
Jacques LECLERE \*
Alain TRIBOUT \*

Timbales Michel MICHOT \*

Cymbales Michel EVRARD \*

Triangle Josiane TISON \*

Tambours Claude BARBAT \*

Christian GOBEILL \*
Josiane TISON \*
J.-Charles MIGNARD \*

Danièle BELLARD \*
François CARON \*
Agnès DUMEIGE \*

\* Elèves des Ecoles Normales

Violons

Arlette DUBUS \*
Michel GAILLARD \*
Maryvonne GROUSELLE\*
Michelle HOYAU \*
M. JANIN
M. PINCHOT
Claudette WETTEBOLLE\*
Georges WILS \*

Altos M. DUFORESTEL
Catherine BARILLER

Violoncelles M<sup>ma</sup> DEFOIX Yves HELLO \* M<sup>ma</sup> MARÉCHAL

Guitares Monique MARQUA

Monique MARQUANT \*
Claude THIÉBAUT \*
Françoise VILLET \*

APRÈS LA MATINÉE

et jusqu'à 22 heures...



Salle de Danse du Théâtre Orchestre : "ELIO BOSCAINI"

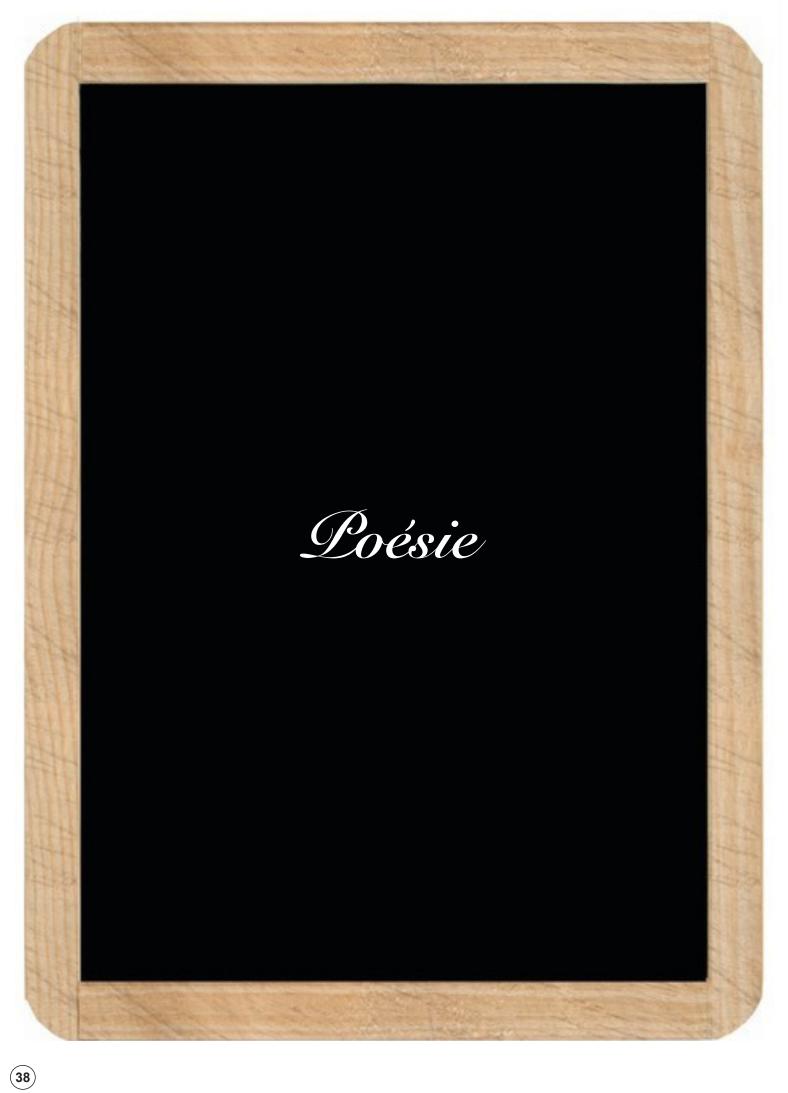


Ce furent des périodes fabuleuses de complicité entre profs et promos différentes des 2 E N. Pendant les répétitions nous avions officiellement le droit de nous « mélanger » entre Normaliens et Normaliennes afin de donner le meilleur de notre talent !!!

J'ai découvert des instants de légèreté mais aussi d'amitiés profondes et j'ai gardé précieusement ce programme témoin / illustration de ces moments exceptionnels.

**Annick LEMAIRE** 





## Les Martyrs

Vous qui dites : "Mourir, c'est le sort le plus beau" Et qui, sans le connaître exaltez le tombeau, Venez voir de plus près, dans ses affres, fidèle, Gette mort du soldat qui vous semble si belle.

Vingt hommes à la file, au fond d'une tranchée,
Coltineurs d'explosifs sur leur tête penchée.
Tout à coup, c'est la mort qui passe : un tremblement,
Un souffle rauque, un jet de flamme. En un moment
Les soldats ont fondu dans la rouge fumée,
Et la terre en sautant sur eux s'est refermée.

Quand le brouillard puant s'est enfin dégagé,
Le néant : aux débris du boyau mélangés
Des parcelles de chair et des bouts de capote,

Un bras nu, une main crispée sur une motte, Des cheveux arrachés, de la boue et du sang. On retrouverait d'eux, en les réunissant, Morceau de chair salie, de cervelle ou de moëlle

Et les autres, les millions d'autres, le dirai-je ? A quoi bon évoquer leur funèbre cortège, Et leur face tendue, et leurs gestes déments,

Les hommes aplatis sous les effondrements,

Les enterrés tout vifs dans les abris qui croulent,

Leş fantassinş fauchés par les balles en houle,

Les asphyxiés, les écrasés, les massacrés,

Les malades crachant leurs poumons déchirés,

Spectres dont le bacille épuise la poitrine,

Geux qui mettent des mois à mourir dans leur ruine.

A quoi bon ! Ils sont trop, on ne les connaît plus.

Un monument, les mots exaltant leurs vertus,

Des fleurs et des drapeaux joyeux ! O morts de Trance,

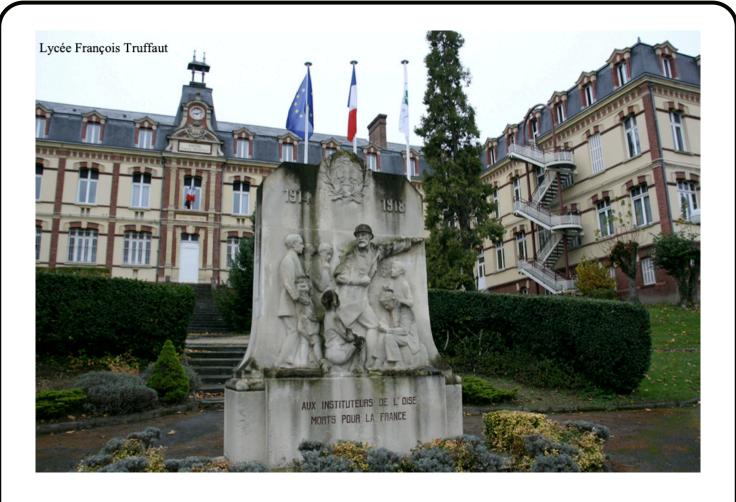
N'est-ce pas qu'il ne faut qu'un douloureux silence,

A ceux dont lą jeunesse a peuplé les tombeaux ?

Que le sort des martyrs n'est pas tellement beau ?...

**Henry JACQUES** 





Nos Écoles Normales: Que sont elles devenues?

